

Remarques d'ouverture

**Bill Pilkington, agent principal du nucléaire
Énergie atomique du Canada limitée (EACL)**

Comité permanent des ressources naturelles

Le 19 octobre 2009

L'énoncé fait foi

Merci M. le président.

Je suis accompagné aujourd'hui par M. Richard Côté, vice-président responsable du commerce des isotopes à EACL. M. Hugh MacDiarmid, le président-directeur général d'EACL, m'a demandé de vous dire qu'il regrettait de ne pas pouvoir être présent aujourd'hui. Il assiste au mariage de sa fille en Alberta et il espère que vous comprendrez son absence.

J'aimerais faire le point sur l'avancement des travaux de réparation du réacteur national de recherche universel aux installations de Chalk River. Comme vous le savez peut-être, nous continuons de faire preuve de la plus grande transparence possible. Nous continuons de divulguer nos progrès de façon proactive sur une base hebdomadaire. Mercredi dernier, nous avons publié notre 25^e rapport d'étape sur le NRU, dans lequel nous communiquons au public toute l'information sur l'état d'avancement des travaux de réparation.

En outre, nous utilisons toujours notre site Web sur la mise hors service, nrucanada.ca, dans lequel nous fournissons une large gamme de renseignements sur le NRU et les réparations. Jusqu'à maintenant, nous avons affiché dans le site huit vidéos traitant de divers aspects des réparations. Je vous recommande de visiter ce site et de visionner les vidéos.

Dans nos comptes rendus sur la mise hors service, nous donnons une estimation de la durée de l'arrêt du réacteur. Cette estimation est toujours fondée sur les meilleures preuves disponibles, y compris les plus récentes analyses des données d'inspection, l'évolution des stratégies de réparation et le cheminement critique pour la remise en service après un arrêt prolongé. Pour l'instant, je peux vous assurer que nous respectons l'échéancier établi qui prévoit la remise en service du réacteur au cours du premier trimestre de l'année civile 2010.

Nos progrès continus sont attribuables en grande partie aux employés talentueux et dévoués des installations de Chalk River et de leurs collègues d'EACL à Mississauga. Les travaux sur le réacteur se poursuivent sept jours sur sept, jour et nuit, depuis la mise hors service qui a eu lieu en mai. Je tiens également à souligner l'engagement de nos partenaires fournisseurs, comme Promotion à Mississauga, en Ontario, et Liburdi Engineering à Dundas, en Ontario, qui ont travaillé sans relâche avec les groupes d'EACL chargés de la conception et de la fabrication d'outils, contribuant ainsi à nos travaux de création et de fabrication de nombreux outils sans précédent nécessaires aux travaux effectués pendant la mise hors service du réacteur.

À ce jour, bien au-delà de 20 nouveaux outils uniques ont été créés à des fins d'inspection, de nettoyage et de réparation. La collaboration avec ces fournisseurs et l'intégration de l'expertise d'EACL avec celle d'autres entreprises canadiennes et multinationales qui possèdent d'autres compétences dans le domaine nucléaire sont impressionnantes et revêtent une très grande importance.

Par exemple, dans le cadre des activités de conception d'outils, nos partenaires ont travaillé en collaboration avec les spécialistes d'EACL. Des employés d'EACL se sont réinstallés

dans les locaux des fournisseurs, où ils sont en mesure de mettre à l'essai et d'homologuer le matériel ainsi que de s'exercer à l'aide de maquettes du réacteur NRU. Les travaux effectués dans les installations de Promation et de Liburdi sont transférés sans heurts à Chalk River pour la mise à l'essai finale et la formation à l'aide de la maquette grandeur nature du réacteur NRU.

Lors d'une séance antérieure, j'ai indiqué au comité les trois phases du plan de remise en service. J'aimerais aujourd'hui faire le point sur les progrès que nous avons accomplis par rapport à chacune de ces trois phases.

La première phase comprenait une évaluation de l'état du réacteur et le choix d'une technique de réparation. Cette phase a été achevée à la fin du mois d'août.

Pour la réparation elle-même, nous avons opté pour une technique de renforcement par soudage à six endroits précis. La deuxième phase consiste à mettre en œuvre la stratégie de réparation. Comme nous en avons déjà discuté, les difficultés liées aux réparations découlent du fait que l'accès se limite à une ouverture de 12 centimètres située à 9 mètres de la zone à réparer, et qu'il s'agit d'un milieu radioactif. Comme je l'ai déjà mentionné, des essais exhaustifs du processus de réparation et des outils spécialisés sont en cours. En ce qui a trait à la réparation, je peux également signaler que la Commission des normes techniques et de la sécurité (CNTS) a presque terminé les travaux d'homologation du processus de soudage pour les outils de réparation nouvellement fabriqués. D'après deux essais de soudage réalisés la semaine dernière, la technique proposée respecte les exigences de la CNTS. D'autres essais d'homologation de l'outil de soudage et d'autres essais de soudage sont actuellement réalisés dans les installations des fournisseurs.

En parallèle avec les activités d'homologation relatives au soudage, on prépare les emplacements où celui-ci sera effectué. Le premier nettoyage contrôlé à distance est en cours; on enlève l'accumulation normale qui se forme sur la paroi du réacteur lors de son fonctionnement. D'autres travaux de préparation de la surface sont actuellement élaborés. Ces activités sont nécessaires pour que les emplacements soient prêts pour le soudage.

Une fois les réparations terminées et une dernière inspection faite pour confirmer les résultats, la troisième phase consistera à remettre le réacteur en service, sous l'entière surveillance de la CCSN. Ces trois phases sont étroitement liées et se chevauchent en partie. Cette démarche nous permettra de remettre le réacteur en service aussitôt que possible, sans compromettre la sécurité, pendant le premier trimestre de 2010.

J'aimerais mentionner que mon collègue Richard Côté communique régulièrement avec les autres producteurs d'isotopes de partout dans le monde. Ensemble, les producteurs déploient tous les efforts pour établir un calendrier d'arrêts planifiés de production et d'entretien de manière à maximiser la production d'isotopes et à réduire au minimum les interruptions dans l'approvisionnement.

Avant de terminer, je tiens à réitérer notre conviction qu'il est possible de réparer le réacteur NRU et que le programme de réparation est la meilleure option qui soit pour assurer l'approvisionnement continu en isotopes médicaux aux patients.

Merci.

###